

grâces publiques au Dieu dont la secourable Providence a fait si prospère le pays canadien ; ce souvenir doit aussi les inviter à aimer d'une piété plus affectueuse l'Église qui par ses fils les plus illustres s'est constituée pour eux la dispensatrice des libéralités divines.

Votre autorité, Vénérables Frères, assurera l'accomplissement de tous ces communs devoirs. Vous avez recueilli, comme un héritage sacré, la dignité et la gloire du très saint évêque, vous voudrez aussi, comme il convient, fixer tous les jours vos regards attentifs sur les exemples qu'il a laissés.

Quant à Nous, pour que vos fêtes séculaires soient des solennités utiles à toute votre nation, Nous implorons en votre faveur l'abondance des dons célestes.

Comme gage de ces dons, et aussi comme témoignage de Notre paternelle bienveillance, recevez la bénédiction Apostolique que Nous accordons très affectueusement à vous Vénérables Frères, à votre clergé et à votre peuple.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 31ème jour de mars 1908, de Notre Pontificat l'an cinquième.

PIE X, PAPE.

LA FOI CATHOLIQUE DANS LES FAMILLES ROYALES



Le roi Frédéric-Auguste de Saxe n'est pas seulement un des chefs les plus réputés de l'armée allemande, c'est, de plus, un catholique convaincu et fervent. Voici ce que rapporte à ce sujet la *Sächsische Volkszeitung* de Leipzig :

« La vie privée du roi de Saxe est un exemple lumineux pour les rares catholiques de ce pays, en même temps qu'elle atteste la sincérité des convictions religieuses du monarque. Chaque année, quand le roi vient résider à Leipzig durant le